

# Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



## Colombie

Lina reprend confiance en elle

## Sénégal

Fatou, un modèle de courage et de résilience

## Suisse

Témoignage de Stéphanie, stagiaire chez Sentinelles

## Éditorial

## La santé, un enjeu prioritaire

S'il est un exemple représentatif des défis dans la prise en charge de la santé mentale, c'est bien celui des enfants de la région des mines de charbon du sud-ouest de la Colombie. Malgré les efforts consentis par l'État, le nombre de professionnels en psychiatrie demeure bien au-dessous des recommandations de l'OMS et la stigmatisation associée aux troubles de la santé mentale, très prégnante, freine le recours aux rares services de soins existants. Lorsque les pathologies psychiques passent sous les radars au sein du cercle familial et à l'école, elles sont source de détresse, d'abandon scolaire et contribuent au cycle infernal de la vulnérabilité. Au cœur de la zone carbonifère d'Antioquia, notre équipe pluridisciplinaire œuvre donc pour la détection précoce des troubles mentaux et propose aux enfants un encadrement bienveillant. Elle s'assure de leur suivi médical et renforce leurs compétences sociales. En parallèle, elle milite pour une collaboration accrue entre le personnel médical, éducatif et la communauté.

Au Sénégal, les dépenses de santé pèsent très lourd sur les ménages ; l'accès à des soins de qualité, en particulier hors de la capitale, est compliqué. La situation de la fratrie Diop, présentée dans cette édition, illustre cette sombre réalité. La remarquable capacité de Fatou et Babacar à persévérer face à l'adversité mérite d'être soulignée.

Cette volonté de surmonter les obstacles se reflète également dans le parcours de Stéphanie, elle aussi atteinte dans sa santé, accueillie chez Sentinelles pour un stage de réinsertion professionnelle, pour notre plus grand bonheur.

Par ces récits, nous souhaitons rappeler l'importance de briser les stigmates et réaffirmer notre volonté d'offrir à chacune et chacun un accompagnement humain et personnalisé sur les plans médical et social, dans la perspective de l'autonomie. Ensemble, favorisons des changements positifs durables. Merci de votre soutien !

Sentinelles se bat depuis 35 ans pour faire reconnaître le noma. L'OMS a enfin inclus le noma dans la liste des maladies tropicales négligées. Nous nous félicitons de cette décision. Elle donne un espoir de meilleure prise en charge aux enfants atteints par cette maladie.



Marlyse Morard  
Directrice

## Devenez distributeur-trice du journal Sentinelles

Vous êtes retraité(e) et/ou avez du temps à disposition, de plus vous aimez marcher ; alors pourquoi ne pas nous aider à distribuer le journal Sentinelles ? Nous recherchons activement des distributeurs tous-ménages bénévoles, pour toutes les régions de Suisse mais principalement en Valais, à Neuchâtel, Bienne, Fribourg, Bulle, Nyon, en campagne genevoise, à Montreux et au Pays d'Enhaut. Le journal paraît 6 fois par année, en français, allemand et anglais. Les journaux peuvent vous être livrés directement par la poste ou vous pouvez les récupérer à nos bureaux. Une mini formation vous sera donnée avec votre choix de secteur. Si vous êtes intéressé(e), veuillez nous téléphoner au 021 646 19 46 ou envoyer un petit message à : nicole.emonet@sentinelles.org.



© Ivan Muriset

Luc Dupraz cherche un remplaçant !

## Exposition à l'EMS Petit-Flon

Organisée par Sentinelles, une exposition de photographies accompagnées de textes retraçant l'engagement d'Edmond Kaiser aura lieu, du **13 mars au 31 mai 2024**, à l'EMS Petit-Flon de la Fondation Bois-Gentil à Lausanne. Structure ouverte à l'ambiance chaleureuse que les résidents actuels nomment « La Grande Maison », l'EMS Petit-Flon est situé au Nord de Lausanne.

Nous vous invitons au vernissage qui aura lieu le **13 mars 2024, dès 16 h**. Nous comptons sur votre présence.

Adresse : EMS Petit-Flon, Chemin du Petit-Flon 49, 1000 Lausanne 18, [www.fbg.ch](http://www.fbg.ch).

## BURKINA FASO

### Développer la confiance en soi

Dix-sept enfants et adolescents burkinabè suivis dans le cadre du programme noma ont participé à l'appui scolaire et aux ateliers d'art-thérapie donnés dans notre Centre d'accueil à Ouagadougou lors des vacances. Un enseignant a été engagé durant trois semaines pour soutenir dans leurs révisions les élèves des niveaux primaires et secondaires. En parallèle, deux art-thérapeutes ont proposé des ateliers d'expression corporelle et picturale, de théâtre et de danse. Plusieurs objectifs étaient visés comme le développement de la confiance en soi, l'aptitude à affronter le regard de l'autre, la prise d'assurance dans son corps et dans ses capacités. Les



enfants et adolescents ont également répété un spectacle qu'ils ont pu présenter aux collaborateurs et enfants du quartier, pour leur plus grande joie. Ils ont également reçu les fournitures nécessaires pour la rentrée scolaire.



## NIGER

### Sensibilisation au recyclage de matériaux

Lors d'une sortie, les enfants qui logent au Centre d'accueil de Sentinelles à Zinder sont allés visiter le projet de l'ONG de gestion et valorisation des déchets GVD-Afrique. Cette organisation transforme les déchets plastiques en différents produits comme des dalles, des pavés ou des latrines, utilisés ensuite dans les camps de déplacés internes de la région de Diffa. D'autres résidus organiques sont également recyclés afin de boucler le cycle des matières, assainir l'espace public et contribuer ainsi à protéger l'environnement et la santé humaine. Les 36 enfants présents ont été très intéressés par les explications du responsable de l'unité de traitement des déchets. Ils ont fait preuve de curiosité et ont posé beaucoup de questions. Tout le processus de recyclage a été expliqué, du ramassage effectué par une équipe mobile aux produits finis. Les enfants ont pris conscience de l'importance de ne pas jeter leurs débris sur la voie publique. Ils ont pu témoigner de l'omniprésence de nombreux déchets plastiques qu'ils voient tous les jours sur le chemin de l'école.



## COLOMBIE

### Lina a appris à gérer ses émotions

**La santé mentale est indispensable au bien-être des populations. L'Organisation Mondiale de la Santé suggère aux États de mettre en place des politiques de promotion de la santé psychique et d'améliorer la prévention. L'année dernière, Sentinelles a accompagné quatorze enfants et leurs familles en Colombie, dont Lina\* qui a peu à peu repris confiance en elle.**

Une politique de promotion de la santé mentale existe dans le département d'Antioquia où Sentinelles intervient. Cependant, dans la pratique, les soins dans ce domaine demeurent compliqués dans ces zones rurales éloignées de la capitale. Afin de pallier cet accès difficile au système sanitaire, Sentinelles met en place auprès de ses familles bénéficiaires des stratégies de sensibilisation pour détecter rapidement les besoins des enfants et tente d'activer les soins nécessaires le plus tôt possible.

Selon l'Organisation panaméricaine de la Santé, de nombreuses habitudes préjudiciables sont acquises au cours de l'adolescence et de la jeunesse. Elles peuvent

se manifester plus tard comme des problèmes de santé, d'où l'importance de les prévenir pendant l'enfance.

Les familles que nous accompagnons sont dysfonctionnelles. On y retrouve souvent des actes de violence tels que mauvais traitements ou abus sexuels dans un contexte de précarité généré par de faibles ressources économiques.

**La somme de ces facteurs représente un terrain fertile au déclenchement de difficultés telles que déficiences cognitives, anxiété, épisodes dépressifs ou dépression majeure, déficit de l'attention ou troubles affectifs bipolaires chez les enfants que nous accueillons.**

#### Difficultés de socialisation

Au Foyer de Sentinelles, un enfant sur deux souffre de troubles de santé mentale mais la famille n'en est souvent pas consciente. Cela a pour conséquence que l'enfant et ses proches s'habituent à des comportements atypiques qu'ils finissent par normaliser. Les difficultés de socialisation, de concentration ou d'apprentissage ne sont pas identifiées comme sources de souffrance chez l'enfant et donc jamais considérées comme une raison d'aller consulter un médecin.

C'est le cas de Lina, 9 ans, qui séjourne au Foyer depuis une année. Son père adoptif ne peut pas s'occuper d'elle car il doit travailler. Sa compagne, qui n'a aucun lien biologique avec Lina, souffre elle-même de schizophrénie et maltraite la fillette. À son arrivée au Foyer, Lina passe beaucoup de temps seule car elle est agressive. Ses difficultés de socialisation se manifestent aussi à l'école où elle s'isole.

Après son accueil au Foyer, nous l'emmenons consulter le neuropsychologue, le psychiatre et le psychologue. Suite aux examens entrepris, un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), un trouble oppositionnel défiant (TOD) et un léger déficit cognitif sont diagnostiqués.

#### Son papa a remarqué des progrès

Un fois par année, Lina doit se rendre à Medellín pour son suivi psychiatrique. Au début de son traitement elle était très fatiguée, s'isolait et ne participait que difficilement aux activités du Foyer. Peu à peu, elle a appris à gérer ses émotions. Aujourd'hui, elle sait comment entrer en relation avec un enfant de son âge, aime jouer avec les autres et se sent heureuse à la Fondation. Son père, Luis\*, a remarqué des changements significatifs. Elle a maintenant des amis et arrive à se concentrer en classe.



À l'école, malgré les demandes de la Fondation et de son médecin traitant, le programme n'est pas encore adapté à son diagnostic. Nous proposons par conséquent des cours de renforcement au Foyer pour l'accompagner et qu'elle ne perde pas confiance en elle.

Luis quant à lui participe à des ateliers pour les parents durant lesquels il découvre les différentes maladies mentales et apprend comment accompagner sa fille en tant que tuteur.

Dans la région d'Antioquia, nous déployons d'importants efforts pour permettre aux enfants et aux familles d'accéder aux services de santé mentale, mais le recours à ces services est source de stigmatisation et de discrimination dans la communauté, leur importance étant malheureusement encore trop peu valorisée par l'opinion publique.

En 2022, Sentinelles a accompagné quatorze enfants et leurs familles. Il nous reste encore de nombreux défis à relever mais nous faisons chaque jour des progrès pour proposer aux familles un soutien personnalisé.

\* Prénoms d'emprunt.

**L'axe thématique Santé et accès aux soins** de Sentinelles agit en Colombie sur plusieurs fronts. Tous nos plans d'intervention et de suivi comprennent :

1. Une visite chez le médecin afin d'avoir une évaluation générale de la personne.
2. Un accompagnement dans les démarches administratives ou la recherche de partenaires afin de proposer une attention psychologique à l'enfant et si possible aux membres de sa famille.
3. Des interventions externes, une à deux fois par année, auprès des enfants et des familles, sur la thématique de l'incidence de la santé mentale sur la qualité de vie.



## SÉNÉGAL

### De l'urgence vitale à l'autonomie

**Fatou avait 11 ans lorsque nous l'avons accueillie en novembre 2012 dans notre programme de soins au Sénégal\*. Elle souffrait de tuberculose osseuse. Sentinelles l'a accompagnée tout au long de ces années vers l'autonomie. Elle a pu suivre une formation en couture et lancer un petit commerce de produits cosmétiques. Fatou a fait preuve d'une résilience et d'un courage exceptionnels face à l'adversité. Voici son histoire.**

Découverte par l'une de nos collaboratrices en 2012, couchée à même le sol devant la maison, Fatou avait deux énormes et profondes escarres, une sur chaque hanche. Ses yeux étaient brillants de fièvre, son front brûlant, l'enfant était au plus mal. Une poudre verte recouvrait ses blessures. N'ayant pas suffisamment de ressources financières, sa famille avait fait appel à un tradipraticien qui la traitait de manière naturelle. Compte tenu de l'urgence de sa situation, notre équipe a décidé de l'emmener immédiatement à l'hôpital de Mbour.

#### Une longue période de soins

Pendant de nombreuses semaines, Fatou a reçu des soins pour ses escarres, mais son chemin vers la guérison a été particulièrement lent. Elle a fait plusieurs allers-retours entre l'hôpital

et la maison. La fillette souffrait d'une tuberculose osseuse, connue sous le nom de mal de Pott, qui affectait ses vertèbres et déformait sa colonne vertébrale. Cette déformation pouvait, à la longue, se porter sur la cage thoracique et l'empêcher de respirer. La maladie lui a non seulement ôté l'usage de ses jambes mais l'a également rendue incontinente. Elle devait être opérée mais l'intervention chirurgicale prévue était trop complexe pour être réalisée dans son pays. Elle a alors été transférée, en juin 2013, au Service d'orthopédie de l'Hôpital des Enfants de Genève.

Après quatre mois de soins, ses escarres se sont enfin cicatrisées. Cette amélioration de son état de santé a permis aux chirurgiens d'intervenir au niveau de son dos. Il fallait redresser sa colonne vertébrale pour éviter l'étouffement. Un petit espoir existait encore de lui rendre l'usage de ses jambes. L'opération s'est bien déroulée, mais malheureusement la lésion était trop importante et Fatou ne marchera plus.

Durant la longue période du suivi post-opératoire, Fatou a été accueillie à Massongex, à la Maison de Terre des hommes Valais. Après plusieurs mois de soins, elle a retrouvé toutes ses forces et son retour au Sénégal auprès de sa famille a pu être envisagé. Accompagnée d'une collaboratrice, elle a pris un vol vers son pays d'origine avec son fauteuil roulant. Au Sénégal, notre équipe locale avait préparé son retour. Des travaux avaient été entrepris dans la maison familiale afin de construire une petite chambre et un coin adéquat pour que Fatou puisse y faire sa toilette.



### L'envol vers l'autonomie

**Depuis le séjour de Fatou en Suisse, les années ont passé, mais notre engagement à assurer son suivi médical et sa voie vers l'autonomie s'est poursuivi.**

Elle a fait une formation de coupe et couture durant plusieurs mois. Elle a ensuite reçu une machine à coudre ; nous l'avons aussi aidée à mettre en place un petit commerce de produits cosmétiques et de mèches pour les cheveux. Elle tresse souvent les femmes des environs contre rémunération. Elle a pu aménager une petite pièce chez elle, donnant directement sur la rue et grâce à ces activités, Fatou prend petit à petit son envol vers l'autonomie. Mais sa vie familiale reste difficile. Son père l'a complètement rejetée, lui reprochant d'être inutile. Des médiations ont été organisées à plusieurs reprises, mais la situation reste compliquée.

Récemment, la vie de Fatou a encore été bouleversée par deux cambriolages survenus à trois semaines d'intervalle, au cours desquels son matériel de vente a été dérobé, ayant un impact conséquent sur ses ressources financières. Pourtant, Fatou ne se décourage pas, elle persévère dans son désir de maintenir son petit commerce et nous l'accompagnons. Elle a affronté tant d'épreuves et de souffrances durant sa courte vie avec une grande résilience et un courage admirable.

### Un soutien important pour Fatou

Le grand frère de Fatou, Babacar, a toujours été un soutien important pour sa sœur, ils sont très proches l'un de l'autre. En 2023, Babacar a fait face à d'importants problèmes de santé. Lors d'une consultation médicale, une tuberculose oropharyngée est diagnostiquée. Il subit alors une intervention à l'hôpital Fann à Dakar, pour la mise en place d'une canule au niveau de la gorge lui permettant d'améliorer sa respiration, ainsi que la pose d'une sonde gastrique pour pouvoir s'alimenter. Après l'intervention, Babacar rentre à la maison et bénéficie d'un suivi post-opératoire régulier afin d'évaluer l'évolution de sa pathologie. Une infection se déclare à l'emplacement de la sonde, lui causant des douleurs difficilement supportables. Tous les hôpitaux à Dakar sont alors en grève depuis plusieurs semaines et les structures médicales sont confrontées à de nombreux dysfonctionnements.

Ce n'est qu'à ce moment-là que Babacar demande de l'aide à Sentinelles. Débute alors une course contre la montre. L'équipe prend connaissance de la situation et tente d'organiser sa prise en charge en urgence, craignant que l'infection ne s'aggrave. Des soins sont mis en place chaque jour, avec notre infirmier itinérant, pour refaire les pansements. Le temps file et la recherche d'une structure adéquate se poursuit. C'est finalement dans une clinique privée à Mbour que Babacar

peut se faire examiner. Un bilan complet ainsi qu'une échographie abdominale sont faits rapidement. Le médecin recommande alors le retrait de la canule et de la sonde gastrique inutile depuis longtemps puisqu'il peut se nourrir normalement.

Après les deux interventions, Babacar a retrouvé sa forme et son sourire. Avec notre appui, il a débuté une formation en sérigraphie à Mbour.

Il aura fallu l'intervention de Sentinelles et plusieurs mois d'un suivi fidèle et rigoureux de notre équipe pour qu'il reçoive les soins indispensables à son état de santé et se rétablisse complètement. Sa situation reflète bien les défis liés au fonctionnement des structures de santé au Sénégal.

Fatou est heureuse d'avoir pu retrouver un grand frère en meilleure santé. Ils pourront s'épauler tout au long de leur chemin de vie.

\* Un article racontant l'histoire de Fatou avait été publié dans le Journal de février 2014.



© Yvan Muriset

## Suisse « J'ai repris confiance en moi »

**Sentinelles est aussi active en Suisse. Depuis 2015, elle a accueilli une soixantaine de stagiaires en réinsertion professionnelle, en partenariat notamment avec la Fondation Intégration pour Tous (IPT). Stéfanie a effectué un stage de 8 mois chez Sentinelles, qui s'est terminé en mai 2023. Elle a accepté de répondre à quelques questions et nous livre son retour d'expérience.**

### Stéfanie, pourquoi avez-vous choisi d'effectuer votre stage chez Sentinelles ?

Paradoxalement, je n'ai pas vraiment eu de choix à faire. Il serait plus approprié de dire que c'est plutôt la Fondation Sentinelles qui m'a choisie. En effet, c'est par la Fondation IPT que je l'ai découverte. Mon dossier de candidature semble avoir plu car on m'a contactée très rapidement.

J'aime le contact humain. L'empathie et la bienveillance sont primordiales pour moi et correspondent également aux valeurs de Sentinelles.

### Qu'avez-vous retiré de cette expérience ?

Il est indéniable que ce stage m'a aidé au moment où je l'ai effectué, mais cela va plus loin encore. Avec la naissance récente de ma petite fille, ce stage m'aide également dans mon quotidien. Il m'arrive souvent de douter, mais les compétences transversales acquises chez Sentinelles, comme l'organisation, la gestion des priorités, le relationnel, le fait d'être multitâche, sont applicables à ma vie de famille et me redonnent confiance en moi.

Chez Sentinelles, j'ai rencontré des personnes incroyablement sensibles et ouvertes à de nombreux domaines, comme l'art par exemple. Je suis artiste peintre par passion. Ma première exposition a d'ailleurs eu lieu à l'époque de mon stage.

### Recommanderiez-vous cette expérience à d'autres personnes ?

Absolument ! Je recommande Sentinelles « les yeux fermés » à quiconque désire se reconstruire, peu importe le type de fragilité. Je me verrais bien collaborer avec la Fondation comme bénévole, dans un futur proche. Je remercie infiniment Sentinelles, ses intervenants et mes chers collègues.

### Une reconversion réussie

En raison d'une atteinte à la santé, Stéfanie a débuté en 2015 un long processus de reconversion professionnelle. Il s'est terminé avec la réussite de son apprentissage d'employée de commerce voie élargie en juin 2022. Elle a alors fait un premier stage de longue durée dans le milieu des ressources humaines à Yverdon-les-Bains et un deuxième de huit mois à la Fondation Sentinelles. Elle est aujourd'hui une jeune maman comblée.

# Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, Route de Cery 16  
CH-1008 Prilly/Lausanne (Suisse)  
Tél. +41 21 646 19 46  
f @sentinellesfondation  
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX  
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0  
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)  
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros  
Éditeur: Sentinelles  
© textes et photos Sentinelles  
Mise en page: Judith Spinatsch  
Impression: PCL Presses Centrales SA